

Pendant cette pandémie, on **ENTEND
parler des **JEUNES...****

**MAIS EST-CE QU'ON LES
ÉCOUTÉ ?**

La Chaire Myriagone a rencontré **20 jeunes âgés de 13 à 19 ans** provenant de différentes régions du Québec.

Les jeunes ont créé des **cellphilm*** ou pris des **photos** et ont participé à des rencontres virtuelles **pour parler de ce qu'ils vivent depuis mars 2020.**

VOICI CE QU'ILS/ELLES ONT À DIRE

*Les cellphilm sont des courtes vidéos (max 1 minute) tournés avec un appareil électronique (p. ex. un cellulaire)



La pandémie, ça change le quotidien

Avant ... les journées étaient déjà planifiées à cause de l'école ... Maintenant [en confinement] c'est, comme, toute imprévisible ... J'ai beaucoup de temps libre [mais] ... moins organisé. Je gaspille plus mon temps parce que j'ai plus de temps.
Sophie, 17 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour son cellphilm!](#)

[J'ai intitulé mon Cellphilm] « La vague » ... parce que c'est la vague de la pandémie, la vague d'émotions ... c'est comme une espèce de moment qui dure une durée ... pas toute la vie, mais genre qui dure qui est dur des fois à surmonter, des fois qui est le fun. C'est ... un moment différent là.

Justin, 15 ans, Beauce

Les jeunes des écoles publiques se sont sentis délaissés

J'aurais aimé qu'ils commencent l'école plus tôt ... j'aurais pu m'occuper au début de cette quarantaine au lieu de genre vraiment rien faire ... On avait des travaux, mais c'était facultatif ... ça aidait vraiment pas beaucoup ... [Les écoles privées] avaient plus de ressources et d'argent. [Ils] ont commencé avant nous et ils avaient l'avantage et [ça] va créer un gros écart entre nous l'année prochaine.

Amsel, 15 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour son cellphilm!](#)

C'est démotivant. Parce que c'est un peu comme s'ils nous ont lâché. Comme s'ils nous ont oublié. Genre on est tous des adolescents pis c'est pas juste parce que quelqu'un va à l'école privée qu'il mérite plus d'attention.

Maria, 15 ans, Montréal


[Cliquez ICI pour son cellphilm!](#)

Pour citer cette infographie:

Myriagone. (2020). Pendant cette pandémie on entend parler des jeunes... Mais est-ce qu'on les écoute? Feuillet informatif: Informations tirés du projet pilote Capter l'expérience de la pandémie. Université de Montréal.

1/4

Conception et illustrations: Rocio Macabena Perez

 /myriagoneUdeM
myriagone.udem@gmail.com



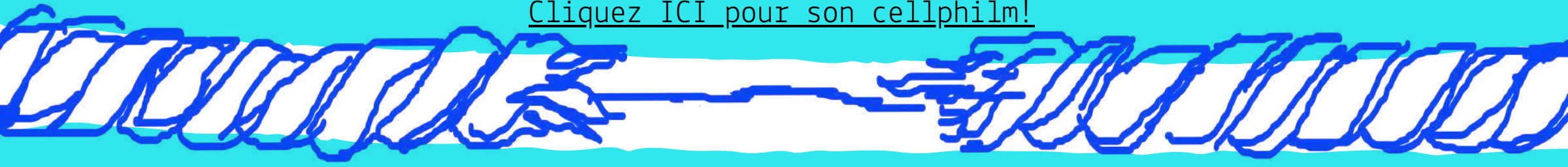
MYRIAGONE

Les jeunes ont eu l'impression que les gens n'étaient pas tous traités de façon égale

Les gens défavorisés qui ont perdu leur travail, ils avaient beaucoup plus de mal... Des gens plus âgés dans les CHSLD par exemple ... leur famille pouvait pas venir les voir. ... J'ai trouvé que c'était une grosse injustice aussi.

Alex, 14 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour son cellphilm!](#)



Certaines personnes vivent très bien leur quarantaine [dans des] très grandes maisons en fait, pis moi je me retrouve avec 6 personnes dans un petit appartement ... y'avait pas trop d'égalité entre les personnes ... J'essaie de pas trop me plaindre et genre y'a des personnes, elles vivent dans des «mansions» avec une piscine et tout pis genre elles se plaignent de la quarantaine.

Amsel, 15 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour son cellphilm!](#)



J'ai vu beaucoup de pubs sur Instagram de genre appelez ... Tel-Jeunes si vous ne vous sentez pas bien, mais je sens quand même que la santé mentale des jeunes a été négligée. [On] avait besoin d'un confinement ... mais c'est ça que j'ai trouvé un peu plate de la part du gouvernement.

Alex, 14 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)



[Dans] les médias qu'on entend tout le temps comme du négatif ... moi je trouvais que genre il faut ... que ça soit plus positif là pour aussi ma santé mentale ... toutes les nouvelles que les gens qui décèdent puis tout ... ça me laissait pas bien là.

Coralie, 15 ans, Beauce

La pandémie affecte le bien-être et la santé mentale des jeunes

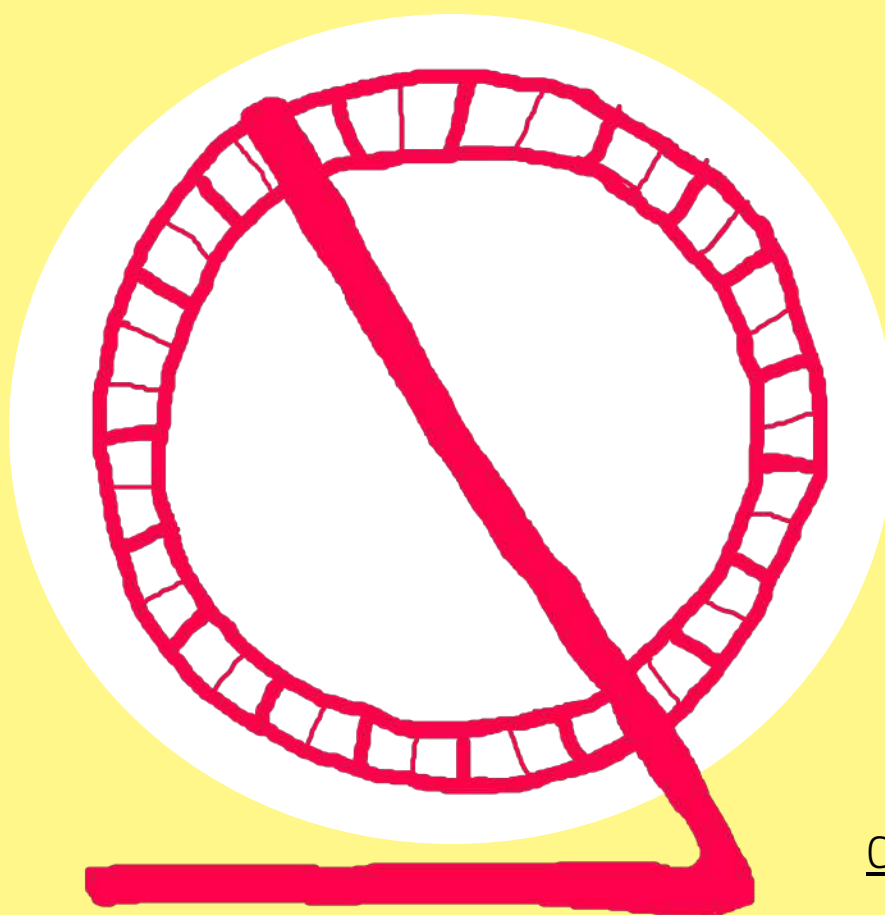
Au début de la quarantaine là ... c'était tout le temps COVID, COVID, COVID, puis je pense qu'il y a beaucoup de monde que ça les a stressés (...) Personnellement j'ai pas écouté les nouvelles pendant 2 semaines.

Alexis, 17 ans, Joliette [Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Plusieurs jeunes sentent la pression d'être productifs

Je me sens un peu coupable quand je fais pas beaucoup et ... je reste dans ma chambre ... Toute ma vie, je me mets beaucoup de pression et avec l'école j'avais une routine ... Mais avec la pandémie j'étais pas motivée ... c'est un cercle vicieux ... je me sentais vraiment mal et je mettais plus de pression sur moi-même et je faisais plus mes devoirs.

Fille anonyme, 15 ans, Montréal



[La pandémie a changé] ma relation avec la productivité, parce que on est dans une société où tu dois être toujours surchargé. [Il faut] toujours faire quelque chose. Et en ce moment ... c'est difficile d'être toujours productif.

Charlie, 16 ans

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Pour citer cette infographie:

Myriagone. (2020). Pendant cette pandémie on entend parler des jeunes... Mais est-ce qu'on les écoute? Feuillet informatif: Informations tirés du projet pilote Capter l'expérience de la pandémie. Université de Montréal.

2/4

[f /myriagoneUdeM](#)
myriagone.udem@gmail.com



MYRIAGONE

Conception et illustrations: Rocio Macabena Perez

Penser au bien-être des autres

[Malgré] les mesures de quarantaine ... que le monde continue à se voir ... à faire des rassemblements, ça me gossait. [...S'ils] continuent à sortir comme ça ... ça va durer encore plus longtemps.

Ophélie, 13 ans, Joliette

Je vais me rappeler de la mobilisation des gens ... soit pour les aides-soignants, soit pour les gens qui allaient moins bien mentalement ou physiquement ... même *Black Lives Matter*. Tout ceux qui ont fait des gestes pour montrer aux gens qu'on est là pour eux, qu'ils sont pas seuls, il faut les soutenir.

Alex, 14 ans, Montréal [Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)



L'importance de rester positifs et d'apprécier les petits moments du quotidien

Depuis le confinement ... je prends plus de temps pour moi-même. Je me promène dans la nature ... Ça aide mon moral puis quand je marche ... je prends le temps de penser à presque à tout, puis de relaxer.

**Fille anonyme
16 ans, Wemotaci**



[Mon cellphilm] démontre ... que même dans quelque chose qui a l'air tout à fait négatif, il y a tout le temps quelque chose qui est positif. Quand tout à l'air noir, il y a quand même de la lumière quelque part.

**Fille anonyme
13 ans, Joliette**

Dans des temps comme ça ... c'est pas nécessairement un temps... qui rend heureux. Rester positif ça aide à passer à travers. Malgré tout ce qui se passe et les mauvaises nouvelles qu'on entend souvent de ces temps-ci, donc c'est bien de rester positif.

Fille anonyme, 16 ans, Montréal

On voit toutes les activités qu'on fait qui ont pas nécessairement rapport à l'école, qu'on ferait peut-être pas nécessairement si on serait pas dans cette situation ... puis ça fait du bien.

Maya, 14 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

[J'ai] plus de temps pour apprendre des nouvelles choses ... essayer des nouvelles recettes

Maria, 15 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

La pandémie a permis de faire des découvertes

[Je commençait à faire des push-ups] ... Pis j'ai dit [à mon amie] « heille ça te tentes-tu qu'on fasse les entraînements ensemble? » ... C'est une app sur le iPad ... on peut faire ça chacune de notre bord en même temps.

Alice, 14 ans, Joliette

Au début j'étais *broken heart* puis ... le rap m'a ouvert, il m'a tendu les bras je pourrais dire ... ça m'a aidé à ... m'ouvrir l'esprit là. Je pense que c'est ça. À être plus confiant dans la vie.


Mashtan, 18 ans, Wemotaci

Pour citer cette infographie:

Myriagone. (2020). Pendant cette pandémie on entend parler des jeunes... Mais est-ce qu'on les écoute? Feuillet informatif: Informations tirés du projet pilote Capter l'expérience de la pandémie. Université de Montréal.

3/4

Conception et illustrations: Rocio Macabena Perez

 /myriagoneUdeM
myriagone.udem@gmail.com



MYRIAGONE

Les jeunes ont des choses à dire aux décideurs

On est dans le même bateau qu'eux autres. On aimerait ça être plus au courant parce qu'au début on ne savait rien. C'était tellement vague qu'on était comme dans un nuage ... comme : « quand ça va recommencer? ».

Joanie, 18 ans, Sorel-Tracy

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Quand l'école est redevenue obligatoire, [le Ministre de l'éducation] a chialé un peu après les élèves du secondaire, du fait qu'ils ne faisaient pas leurs travaux ... Mais tsé, si on n'avait pas des étudiants qui travaillaient dans les épiceries ... les épiceries y fonctionneraient pas en temps de pandémie ... On a besoin d'eux ... partout aux services essentiels.

Marianne, 19 ans, Île-Perrot

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

[Par rapport à la Prestation canadienne d'urgence]
L'argent qu'ils donnent... c'est de l'argent qu'il va falloir qu'on paye ... dans le futur ... Puis le futur c'est qui ? Bien c'est moi puis c'est mes enfants.

Justin, 15 ans, Beauce



Faire des projets créatifs et collectifs ça fait du bien!

J'ai vraiment aimé ça ... Avant de faire le Cellphilm, [la pandémie] me frustrait vraiment beaucoup ... le Cellphilm ça m'a permis d'exprimer mes émotions ... à justement enlever cette frustration-là ... Ça m'a permis de mettre des mots sur ce que je ressentais ... Je pense que ça eu un impact positif.

Marianne, 19 ans, Île-Perrot

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Je pense qu'on a appris quelque chose ... et on a produit quelque chose de solide. Et je pense que ça c'est vraiment thérapeutique.

Charlie, 16 ans

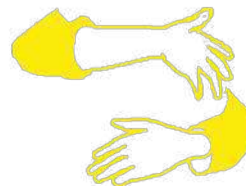
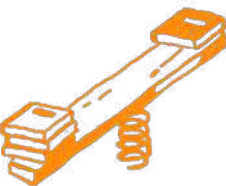
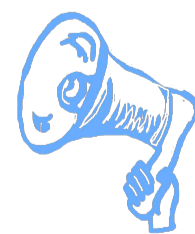
[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Juste pouvoir parler avec d'autres personnes de mes expériences aidait aussi ... Juste un peu normaliser la situation et à clarifier comment je me sens ... ça va je pense m'aider à plus me souvenir de cette situation dans quelques années.

Maya, 14 ans, Montréal

[Cliquez ICI pour voir son cellphilm!](#)

Merci à tous les jeunes qui ont participé à ce projet et qui ont généreusement contribué et partagé leurs expériences



Pour citer cette infographie:

Myriagone. (2020). Pendant cette pandémie on entend parler des jeunes... Mais est-ce qu'on les écoute? Feuillet informatif: Informations tirés du projet pilote Capter l'expérience de la pandémie. Université de Montréal.

4/4

Conception et illustrations: Rocio Macabena Perez



/myriagoneUdeM

myriagone.udem@gmail.com



MYRIAGONE